

L'*Officier grec blessé*, voici un tableau vraiment d'un ordre supérieur. Oublions les abus de la *grécomanie*, oublions *Canaris*, *Lord Byron*, *Casimir Delavigne*, et surtout les atroces romances composées sur les *Hellènes*. Ces costumes sont beaux, ajustés avec un véritable instinct du grand art; les figures sont expressives, les poses nobles et naturelles, et la couleur! son éclat est justifié par le lieu de la scène, d'ailleurs toutes les critiques de détail doivent s'atténuer en présence de l'idée vraie, poétique et touchante, et qu'il y a loin de là à ces prosaïques paysans gâtés par le contact des villes, bons pour nous faire regretter les paysans d'opéras comiques, à ces ignoble *voyous*, piliers d'ignobles brasseries que certains naïfs admirent et dont ils cherchent à s'appropriier le langage, *pouah!* retournons plutôt aux Grecs et aux contadines de la campagne de Rome.

BONNEFOND eut une grande réputation comme peintre de portraits, il a fait son temps, comme *Dubufe*, *Court* et *Winterhalter*; Les belles dames et les beaux messieurs qu'ils ont reproduits n'ont pas d'intérêt pour nous, parce qu'alors comme aujourd'hui, comme presque toujours, hélas! le modèle impose à l'artiste un costume ridicule et une pose affectée, au goût du jour, et Bonnefond ne put lui résister. Son meilleur portrait fut, je crois, celui de M. de La Hante qui figurait à l'exposition rétrospective. Il était simple, vrai, sans affectation d'allures officielles, et n'oublions pas que le mérite d'un portrait réside dans la ressemblance morale plus que dans la précision des traits, d'une robe ou d'un frac.

GROBON. — L'exagération du coloris et des détails se fait ressentir dans quelques-uns de ses ouvrages, ce fut un admirable paysagiste néanmoins. Sa *Vue du quai Saint-Antoine* a toute la précision méticuleuse et la lumière reflétée par un miroir noir. C'est un tableau précieux en ce qu'il nous reproduit un des bons coins de notre ville avant qu'il ne fût altéré par les embellissements modernes; Saint-Jean dont l'abside n'est pas encore masquée par d'insignifiantes maison, ni écrasé par sa malencontreuse toiture, le coteau de Fourvière avec toute sa verdure et sa pittoresque chapelle, la commanderie de Saint Georges, et, si j'entame le chapitre des regrets, je n'en finirai pas, Grobon me donne la réplique. Qu'est devenu le *Pigeonnier de Roche-Cardon*? Il lui